

# NOTES

Objektyp: **Notes**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **6 (1960)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

D'ordinaire,  $SCN$  est décomposée conformément à la formule (12). Si on utilise la table de la distribution  $\mathbf{F}$ , il est utile d'adjoindre à cette table une colonne « carrés moyens », où sont repris les quotients des  $SC$  par les nombres de leurs degrés de liberté.

## NOTES

1) Dans un système complet de notations, ce  $n$ -uple serait désigné, par exemple, par  $\xi_p$ .

2) Dans un système complet de notations, ce  $n$ -uple serait désigné par  $\xi_{p\star}^*$ , ou par  $\xi_p^*$  si la dualité des bases va de soi. Pour des raisons de convenance typographique,

nous écrirons souvent  $[a_1, \dots, a_n]^*$  au lieu de  $\begin{bmatrix} a_1 \\ \vdots \\ a_n \end{bmatrix}$

3) Ce second usage est permis parce que  $\mathfrak{B}$  et  $\mathfrak{B}^*$  sont des bases orthonormales; s'il n'en était pas ainsi, il conviendrait d'indiquer la transposition et la dualité par des signes différents ( $T$  et  $\star$ ).

4) On notera qu'alors  $\mathfrak{A}^T$  ne représente pas l'application duale (dite aussi « transposée ») de  $\mathfrak{A}$ ; celle-ci est représentée, ici, par la même matrice  $\mathfrak{A}$ ; mais, dans un cas, cette matrice pré-multiplie une colonne, dans l'autre elle post-multiplie une ligne.

5) « épreuve » au singulier, car il s'agit d'une abréviation de l'expression « catégorie des résultats d'épreuve », qui n'a rien à voir avec les « épreuves répétées » dont on a parfois voulu faire le fondement, sinon de la théorie des probabilités, du moins de ses applications; cfr. [II].

6) On notera que la moyenne du vecteur aléatoire  $\mathbf{b}$  est un vecteur défini sans recours à une base (théorie de l'intégration dans les espaces vectoriels), de sorte que la notation  $\mathbf{E}\mathbf{b}$  a un sens intrinsèque [il est très heureux que  $(\mathbf{E}\mathbf{b})_p = \mathbf{E}(\mathbf{b}_p)$ ]. L'étude intrinsèque de la covariance serait un peu moins simple.

7) On dit parfois que « des variables aléatoires normales non corrélées sont indépendantes ». Cet énoncé, pris dans toute sa généralité, est faux; il est vrai pour des aléatoires (normales, nécessairement) qui sont les composantes d'une représentation (par rapport à une base certaine) d'un vecteur multinormal.

8) Plus explicitement:  $\mathbf{l}^* \rightarrow [\mathfrak{b} \rightarrow \mathbf{l}^* \mathfrak{A} \mathfrak{b}]$ .

9) « Identiquement » par rapport à la variabilité de  $\mathfrak{b}$  dans  $\mathbf{B}$ .

10) Comme on le sait, le mot « erreur » possède, en statistique, un sens très éloigné de son sens vulgaire.

11) Il s'agit là d'une variable aléatoire; la notation appropriée à ce fait est malaisée à choisir; la convention adoptée ici a, à défaut d'autre mérite, celui d'être simple.

12) Oû « red » signifie « réduction » (*scil.* de la somme de carrés des erreurs).

H. BRENY,  
Centre interdisciplinaire d'analyse stochastique  
et de recherche opérationnelle  
Université de Liège.

(A suivre)